

# **Persée et Andromède**

**ou le plus heureux des trois**  
**Jules Laforgue**



**Adaptation et mise en scène**  
**Cécile Messineo**

# Persée et Andromède

## Jules Laforgue,

est un poète de la fin du XIX siècle encore trop méconnu. Il a pourtant une place toute particulière dans la littérature française, c'est le premier à avoir fait éclater les règles de la poésie. Il est donc porteur d'une grande modernité. Les Moralités Légendaires, recueil dont est tiré Persée et Andromède, sont la dernière œuvre de Laforgue. Il meurt quelques mois après à l'âge de 27 ans.

C'est aussi son œuvre la plus aboutie et la plus subversive. En effet Laforgue réécrit les anciens mythes avec une modernité insolente, faisant fi des codes.

Cet esprit libertaire est très présent dans le texte. C'est un des premiers à avoir ouvert la voie au surréalisme. Je voulais travailler sur une matière poétique en la rendant accessible.

Laforgue manie une langue complexe et métaphorique, mais il raconte des histoires très simples

L'humour n'est jamais loin. J. Laforgue s'amuse, pouvant forcer le trait jusqu'à la parodie.

Son imagination débridée et sa douce indulgence créent une atmosphère subtile de sentiments mêlés, pouvant aller de la tendresse à la cruauté et de l'ironie à la sincérité.



# Persée et Andromède

## L'histoire

J. Laforgue s'inspire, pour écrire ses Contes légendaires et immémoriaux, des grands mythes. Ici, il s'attaque à celui de Persée et Andromède.

Andromède est une princesse retenue prisonnière sur une île gardée par un dragon. Dans le mythe originel, Persée courageux héros mythologique, vient la délivrer sur son Pégase, tue le monstre et se marie avec elle.



Dans l'histoire de Laforgue, Andromède est une adolescente secouée par les élans de la puberté.

Le monstre, n'est plus une créature dénué d'identité. Au contraire, son allure repoussante contraste avec l'élégance de ses manières et avec la préciosité de son langage. C'est une sorte de gentleman cultivé et contemplatif.

Quant à Persée, il est un héros « d'opéra comique », violent et désinvolte, il massacre lâchement le monstre et se comporte de façon cavalière avec Andromède. Celle-ci le congédie, reste sur l'île où elle pleure le seul être qu'elle n'ait jamais aimé, le monstre. A ses larmes, il ressuscite et, comme dans les contes, il se transforme en beau jeune homme.

# Persée et Andromède

## L'adaptation

Ce texte n'est pas destiné à être porté à la scène, pourtant j'ai décidé de l'adapter au théâtre.

D'abord, parce qu'il contient dans le rythme de son écriture et dans la distance, crée par l'humour toujours sous-jacent, une grande oralité.

Ensuite, parce que c'est une écriture charnelle. Elle traite sans cesse du désir :

- celui d'Andromède, éprouvant les premiers émois adolescents, provoquant sans cesse son geôlier, aspirant à la liberté, souhaitant vivre et se sentant vieillir chaque jour.
- celui du monstre frustré, débordant d'envie pour Andromède.
- celui de Persée, stéréotype de la jeunesse et du courage.

Ces protagonistes sont concrètement tourmentés par leurs corps. Leur incarnation est donc possible.

Enfin, Laforgue s'amuse de ses personnages.

En effet, il crée l'atmosphère idéale du conte, il en présente les trois archétypes :

une princesse, un monstre, et un chevalier, et pourtant à chaque instant, il en dénonce la naïveté, en dévoile les coups de théâtre, comme refusant d'y croire complètement.

Ce constant paradoxe crée une grande théâtralité.



# Persée et Andromède

## Le parti-pris

Je suis partie de cette dualité contenue dans l'œuvre pour créer le ressort de notre jeu.

Je ne voulais pas que nous passions par la création de personnages, mais que nous partions de nous, d'acteurs qui pour supporter le vide de l'existence, se racontent une histoire, s'amuse à y croire avec la plus grande sincérité, et, à l'image de Laforgue, dans la seconde qui suit, à la détruire, pour la reprendre, et ainsi de suite, jusqu'à la fin.

Ce parti-pris, épouse l'œuvre et crée une grande jubilation dans le jeu des acteurs, tout en entraînant avec eux la complicité des spectateurs.



En ce qui concerne la scénographie, je suis partie du même principe: elle ne représente pas une île, mais une chambre, à partir de laquelle les acteurs s'évadent.

C'est une structure légère, facilement adaptable. Nous l'avons construit et imaginé comme un refuge, un nid, un espace clos et mal défini à partir duquel l'imagination peut se développer.

## Persée et Andromède

Enfin, je tenais à la présence d'un musicien. Je voulais que la musique soit partie prenante de l'histoire, qu'elle crée à elle seule un espace, une atmosphère.

Le musicien suit le même principe que les acteurs. Grâce à sa cornemuse et son steel drum, percussion des caraïbes, il contribue à édifier ou à arrêter l'histoire.



# Persée et Andromède

## L'équipe



**Cécile Messineo**, initiatrice du projet, metteur en scène et comédienne.

Elle rentre en 2000 au Conservatoire d'art dramatique d'Orléans, elle y suit pendant trois ans l'enseignement de J.C Cottillard. En 2003 elle intègre, pour deux ans, la Classe d'Orientation Professionnelle (C.O.P) du Conservatoire d'Orléans dirigée par Ch. Maltot. Elle en sort en 2005 avec les félicitations du jury pour son projet sur Elektra de Von Hoffmansthal.

Elle travaille ensuite pour F. Wastiaux sur une adaptation de Moby Dick de Melville. Elle est aussi assistante à la mise en scène de Hamlet machine de Müller, mise en scène P. Lanton.

En 2007, elle intègre le Jeune Théâtre Régional d'Orléans de la Cie Articule dans le cadre de sa résidence au T.G.P d'Orléans sous la direction de Ch. Maltot. Elle joue dans La quittance du diable de Musset, et dans L'île des esclaves de Marivaux, mises en scène de Ch. Maltot, dans La Jalousie du Barbouillé et Le médecin volant de Molière mis en scène par Raphaël De Angelis. Elle joue aussi dans Parasites de Mayenburg mis en scène par P. Lanton. En 2008, elle crée Persée et Andromède ou le plus heureux des trois de Jules Laforgue, maquette de spectacle, crée dans le cadre du JTRO.

Elle quitte le JTRO en juin 2008.

En 2009, elle joue dans Le ravissement de Lol V. Stein de Duras, adapté pour la première fois au théâtre dans une mise en scène de Patrice Douchet et Dominique Journet Ramel, Théâtre de la Tête noire.

En 2010 elle est Mêmepaspeur dans La Nuit mêmepaspeur de C. Gallea mise en scène Patrice Douchet.

## Persée et Andromède



**Mathieu Jouanneau**, comédien né en 1981. En 2001, il rentre au conservatoire d'art dramatique d'Orléans. Il suit pendant quatre ans l'enseignement de J.C Cottillard puis de Christophe Maltot. Puis il intègre pour deux ans le C.E.P.I.T (anciennement C.O.P) dirigé par Ch. Maltot. En 2007 il rentre au JTRO, il joue dans L'île des esclaves, mise en scène Ch. Maltot, La Jalousie du Barbouillé et Le Médecin volant, mise en scène Raphaël De Angelis, Parasites mise en scène P. Lanton, Persée et Andromède ou le plus heureux des trois, maquette mise en scène par Cécile Messineo, Hansel et Gretel mise en scène Leïla Bayle. En 2009, il joue dans Le Ravissement de Lol V. Stein de Duras mis en scène par Patrice Douchet et Dominique Journet Ramel.



**Valentin Boraud**, comédien né en 1985. Après avoir pratiqué le théâtre au lycée avec Caterina Gozzi et Samuel Churin, il rentre au conservatoire d'art dramatique d'Orléans en 2004. Il y suit l'enseignement de Leïla Bayle, Amédée Bricolo, Christophe Caustier, Philippe Lardaud, Christophe Maltot. A partir de 2008 il suit les cours de F. Pruvaut. En 2008, il joue dans Ars écrit par Lazare Herson Macarel et mis en scène par Léo Cohen Petermann. En 2009, il joue dans L'enfant meurtrier de Lazare Herson Macarel, programmé au festival Impatience organisé par le théâtre de l'Odéon aux ateliers Berthier. En 2010, il joue dans La coupe et les lèvres de Musset, mise en scène Jean-Pierre Garnier, au théâtre de la Tempête.



**Boris Trouplin**, musicien, Un penchant ancien pour les instruments à vents, une accroche musicale forte avec la musique bretonne à 19 ans, qui débouche sur une histoire au long cours avec les cornemuses, la danse et le trad'. Une formation autodidacte ponctuée de stages. Diverses expériences de groupes (chanson, trad', steel band...) Aujourd'hui, avec cornemuses, steel drum et pédale de boucle, il compose et joue en multipliant collaborations et contextes : bal, concert, théâtre, danse contemporaine, slam...

## Persée et Andromède

### Enfin,

Pour comprendre cette pièce, il ne faut jamais perdre de vue que celui qui l'a écrite est mort jeune. En effet, Jules Laforgue a écrit son volume de Contes légendaires et immémoriaux, alors qu'il était atteint de la tuberculose. Il est mort quelques mois après avoir achevé cette oeuvre, à l'âge de 27 ans. Il y a donc, dans cette écriture, une grande vitalité couplée d'un sentiment d'impuissance.



Pourtant ce n'est ni triste ni révolté. Elle contient l'acceptation d'un jeune homme qui sent la fin arriver trop tôt et qui s'y oppose en trouvant la force d'écrire une forme inclassable, intime, transgressive, drôle, douce et lumineuse. Comme un petit chant humble et pudique, simple et puissant pour célébrer, une dernière fois, la vie.

## Contacts

Théâtre de l'éventail

8 rue Emile Davoust

45 000 Orléans

Licence n° 2-146072

Siret n° 49146851800015

Direction artistique: **Raphaël De Angelis 02 36 11 04 21 / 06 88 66 67 63**

Mise en scène **Cécile Messineo 06 32 38 08 76**

Site web: [www.theatredeleventail.com](http://www.theatredeleventail.com)

mail: [theatredeleventail@gmail.com](mailto:theatredeleventail@gmail.com)

Ce spectacle a Bénéficié du soutien du JTRO initié par la Cie Articule.  
Le JTRO est subventionné par la Région Centre et la ville d'Orléans.



*« Tout est beau  
qui n'a pas de fin »*

Jules Laforgue